

TÊTE D'AFFICHE

Bocages mise sur le logement nomade



DE NOTRE
CORRESPONDANT
À DIJON.

Roulottes, cabanes de pêcheurs, petites maisons cubiques pour observer les étoiles, Louis Blanco imagine des modules d'hébergement à l'attention d'une clientèle qui souhaite bouger en emportant son logement.

A cinquante-six ans, Louis Blanco, fondateur et dirigeant avec sa femme Nathalie de la société nivernaise Bocages (3,5 millions d'euros de chiffre d'affaires), implantée à Gimouille, conduit tellement de projets de développement qu'il en épuise à longueur d'année sa quinzaine de collaborateurs. Cet ancien assistant à maîtrise d'ouvrage touristique multiplie depuis 2003 les hébergements de plein air innovants. Avec succès si l'on se réfère aux roulottes de campagne pour cinq personnes vouées à compléter l'offre d'hébergement d'hôtels, de campings ou à se poser dans des parcs d'accueil spécialement aménagés. « Elles ne sont pas destinées à rouler, mais sont facilement transportables en camion d'un point à un autre et nous gérons avec notre centrale de réservation déjà 66 destinations françaises », explique-t-il. Sous-traitées localement pour la fabrication, notamment à l'entreprise Sorec de la Charité-sur-Loire, pas moins de 500 unités ont déjà été vendues et la commercialisation se poursuit à un rythme d'une centaine par an. Suivant le même concept haut de

gamme de bâti en bois éco-certifié, le dirigeant propose depuis peu des cabanes de pêcheurs pour six personnes et son Carré d'Etoiles pour couple, permettant d'observer depuis son lit le firmament à partir d'un toit transparent. Cette dernière innovation en forme de cube de 10 mètres carrés lui a donné l'idée d'en faire des logements urbains, baptisés « Compact City », modulables et empilables sur plusieurs niveaux à l'appui d'une superstructure métallique. « Les loyers trop élevés, les coûts de construction prohibitifs et la mobilité professionnelle amèneront de plus en plus de gens à ne plus vouloir investir dans de l'habitat classique », assure Louis Blanco. Il cible ainsi les jeunes actifs, les personnes seules, les demandeurs d'emploi et même les étudiants. Plusieurs collectivités territoriales confrontées à un besoin récurrent d'accueil de nouveaux résidents montrent leur intérêt, notamment dans les départements de l'Aube et de la Saône-et-Loire. D'ici à la fin de l'année, un à plusieurs chantiers devraient voir le jour. « Il suffit d'avoir un terrain viabilisé et, en deux mois, nous pouvons livrer plusieurs petits ensembles de modules que chaque propriétaire pourra ensuite transporter, réinstaller, voire agrandir, dans un autre lieu », précise le dirigeant. De là à envisager aussi avec Compact City une nouvelle formule d'hôtellerie économique, il n'y a qu'un pas. « Et bien d'autres variantes d'utilisation dont je ne peux encore parler, étant encore en phase de négociation », avoue Louis Blanco.

DIDIER HUGUE